



Antonin Mabilles

BOUT DU MONDE

Sur la route qui mène à Heilly. J'ai décidé de venir passer deux jours dans la maison de mes arrière-grands-parents. Après leur mort, elle est restée quelques mois en l'état, mais a depuis été vidée de son mobilier pour la vente. Cela fait trois ans que je ne suis pas revenu, et j'ai trop longtemps repoussé le projet d'en sauvegarder des images.

Mes arrière-grands-parents ont toujours vécu dans ce patelin paumé de Picardie. Et moi, trois générations après, me voici en banlieue parisienne. Ce sont mes grands-parents qui me conduisent. Je prends en photo le trajet. La lumière n'est pas terrible, je suis inquiet. Ils me rassurent : "la météo prévoit des éclaircies".

On se gare devant la maison. Elle est située en fin de village. Sûrement pour cela qu'Edmond, mon arrière-grand-père, ancien tailleur de pierre, a gravé "Bout du monde" à la droite de l'entrée. Gosse, ces trois mots me faisaient rêver. Tout fier, je les montrais aux autres.

Avant d'y entrer on fait un arrêt chez mon oncle Hervé et sa femme Cathy qui habitent le village. Contents de me voir et surpris, ils ont du mal à comprendre mon projet : "tu vas bien en ce moment ? tu ne nous fais pas une dépression ?" Et Hervé d'enchaîner, plus grave : "tu sais là-bas c'est dur maintenant, ça fait vide ! Moi je n'y vais quasiment plus, c'est Cathy qui va nourrir le chat". Ils insistent pour m'héberger la nuit. Mais je tiens à dormir sur place.